

Le mur de la peste dans le Vaucluse en 1720-22

Suite à la recherche de René Bore sur le confinement d'Allègre lors de la peste de 1720, d'autres espaces géographiques proches de l'Auvergne ont développé des stratégies de protection des populations telles que le « mur de la peste » dans le Lubéron . L'ayant personnellement exploré à deux reprises et ayant constaté actuellement l'étonnement d'un certain nombre de personnes quant à son existence je vais tenter de vous le faire découvrir.



Ce mur de la peste a été édifié entre Cabrières d'Avignon et Monieux afin de protéger le Comtat Venaissin de la peste en 1721-. Il s'étire sur 27 km, comme vous pouvez le voir sur des photos que j'ai prises en 2009 il a été construit en pierres sèches sur une hauteur de plus ou moins un mètre quatre-vingt. Cet ouvrage défensif est ponctué de guérites et de petites habitations

permettant aux gardes de le surveiller nuit et jour, il s'étire ainsi à travers le maquis tel une grande muraille de Chine en miniature en épousant le relief de ce paysage sauvage couvert d'épineux, de chênes à faible croissance car poussant sur un sol calcaire extrêmement



rocailleux.

Plus ou moins 6 km ont été restaurés entre Cabrières d'Avignon et Lagnes par une Association : « Pierres sèches en Vaucluse » dont les membres ont appris la réhabilitation des murs en pierres sèches.

A l'avant de ce mur avait été creusé un fossé de protection, depuis comblé par l'écroulement d'une partie de cet ouvrage. Pour sa construction, les habitants avaient été réquisitionnés et les militaires qui le gardaient avaient l'ordre de tirer sur ceux qui auraient tenté de passer cette frontière nouvelle.



Les stratégies de confinement ne datent pas d'aujourd'hui comme l'histoire peut nous le réapprendre. Comme je l'ai déjà signalé, ce site est apparemment peu connu, je l'ai visité par deux fois sur plusieurs kilomètres, seul... je vous le conseille un jour lorsque vous serez sortis du confinement actuel .



Evidemment et heureusement ce n'est pas le tourisme de masse qui a envahi ce lieu où vous pourrez vous offrir une randonnée originale favorisant la contemplation, la sérénité et l'introspection.

Ce mur a-t-il été efficace pour arrêter l'épidémie ? Pas vraiment... la peste se déplaçait plus ou moins à raison de 45 km par mois... d'où le mythe des frontières barrières en cas d'épidémie et je vais conclure ici par ce jeu de mots, n'oublions pas que les mites font des trous...

André Louppe

